La valeur de l'émotion musicale

Laura Louvard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29251>

DOI : 10.4000/critiquedart.29251

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laura Louvard, « La valeur de l'émotion musicale », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29251> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29251>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

La valeur de l'émotion musicale

Laura Louvard

- ¹ Sous la direction de Pierre-Henry Frangne, Hervé Lacombe, Marianne Massin et Timothée Picard et publié aux Presses Universitaires de Rennes, *La valeur de l'émotion musicale*, convie quinze intervenants à réfléchir aux rapports qu'entretiennent l'émotion et la musique. La réflexion esthétique est à entreprendre comme un état des lieux plutôt qu'une réponse définitive à la sensibilité musicale, au monde émotionnel qui reste propre à chacun. Le terme de « valeur » ouvre la pensée en prenant en compte les variantes de circonstances temporelles et géographiques, plus encore, la façon dont sont utilisées ou rejetées les émotions procurées par la musique. Les réactions physiques et émotionnelles que transmet la musique interrogeaient déjà les philosophes grecques de l'antiquité, Platon les dénigrait quand Aristote les valorisait. Ce sujet reste une question subtile où bien des paramètres sont à prendre en compte, il est ici développé en quatre parties : « Approches conceptuelles et définitionnelles », « Variations temporelles et culturelles », « Pratiques et effets culturels », « Territoires de l'émotion ». Cette présentation pragmatique, définitionnelle, temporelle et territoriale se justifie par une réception émotionnelle de la musique qui divergent selon les mœurs et les milieux sociétaux. De même, la réflexion ne se contraint pas à une analyse fermée en ne traitant que de l'opéra, de la musique baroque ou du jazz, elle est nourrie de contributions qui amènent le sujet à l'époque contemporaine, aux nouveaux dispositifs et outils musicaux. On y découvre également un essai de Sylvie Pébrier sur l'enjeu de la musique dans la politique française, en particulier avec la Fête de la musique créée en 1982 (« L'ombre de l'émotion dans la politique musicale en France » p. 161-173). L'ouvrage ne serait pas complet s'il n'était pas aussi question de la musique populaire, marquée par la chanson à texte, qui ressemble aux auditeurs mais aussi les rassemble créant une osmose telle que ses refrains deviennent des hymnes et ses interprètes parfois peuvent être considérés comme des « dieux vivants » (Emmanuel Parent, « La question des émotions dans les musiques populaires », p. 217-232).